

NOTRE OPINION

Donner les moyens d’agir dès la grossesse.



« Il est plus facile de créer des enfants solides que de réparer des hommes brisés ». C’est avec cette citation de Frederick Douglass que s’ouvre le document qui décrit la stratégie 0-8 ans que le gouvernement québécois a présenté il y a quelques jours.

La finalité de cette stratégie étant de favoriser la réussite éducative, la plupart des efforts annoncés se concentrent évidemment autour des services éducatifs, mais la stratégie vise nommément les enfants de la naissance jusqu’à 8 ans et se positionne à la jonction de la politique familiale et de la structure du système éducatif.

La stratégie mise sur des éléments chers à notre approche en nutrition sociale, soit

l’importance d’agir tôt, la participation des parents, de la famille ainsi que la concertation et la mobilisation d’une diversité d’intervenants.

Selon l’Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) en 2012, un enfant sur quatre présentait une vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement, soit la santé physique et bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, les habiletés de communication et les connaissances générales, le développement cognitif et langagier.

L’approche nutrition sociale visant à intervenir durant la grossesse et les premiers mois de la vie de façon à prévenir la première de ces iniquités concrètes en santé qu’est le faible poids à la naissance ainsi qu’à favoriser le développement optimal de l’enfant par un environnement familial sain, elle est cohérente avec la volonté exprimée dans la stratégie gouvernementale. Il reste à voir si les investissements et les efforts viendront appuyer le travail des acteurs déjà pleinement engagé et performant dans cette démarche.

Au Dispensaire, nous sommes convaincus que la réussite éducative ça commence dans le ventre de maman.